

"Les efforts persistants déployés par la communauté mondiale en vue de renforcer la sécurité internationale par l'application de mesures de limitation des armements et de désarmement nous permettent maintenant d'entrevoir des réalisations importantes," a déclaré Monsieur R. Harry Jay, représentant du Canada à la Conférence du Comité du désarmement de Genève. Il prenait la parole aujourd'hui devant la Première Commission des Nations Unies lors du débat sur le désarmement au siège de l'Organisation à New York.

"Indissociables de la question fondamentale de la perception par les Etats de leurs intérêts au chapitre de la sécurité, le contrôle des armes et le désarmement sont des tâches ardues dont la poursuite a donné lieu à beaucoup de frustrations. Par contre, l'absence de progrès réels nous confronte à un danger grave et immédiat. De surcroît, les utilisations plus constructives que nous sommes appelés à faire de nos ressources ne peuvent que nous inciter à reprendre notre tâche de façon encore plus déterminée."

L'ambassadeur Jay a constaté que de tous les problèmes d'armements, ceux que présentent les armes nucléaires sont les plus troublants et les plus urgents. Sur la question de la prolifération des armes nucléaires dans l'arsenal des superpuissances, les efforts continus des Etats-Unis et de l'Union soviétique pour en arriver à une entente sur un train de mesures visant à diminuer l'affrontement stratégique et faire marche arrière sont d'une importance vitale. Les négociations bilatérales, a souligné l'ambassadeur Jay, doivent avoir pour objectif ultime de freiner la course aux armes technologiques et de diminuer le nombre d'armes nucléaires.

Comme le monde doit enrayer une pénurie énergétique qui s'aggrave et que de nombreux pays songent pour cela à l'énergie nucléaire, il importe plus que jamais d'améliorer le régime international de non-prolifération, de relever les garanties, d'améliorer l'application du traité sur la non-prolifération et de réexaminer les risques inhérents aux différents cycles et procédés nucléaires. Il a affirmé que le Canada est disposé à adopter des mesures rigoureuses au niveau national, mais que l'entreprise ne peut réussir que grâce à une démarche internationale collective mettant en présence les nations dotées de l'arme nucléaire et celles qui ne le sont pas, les pays industrialisés et en développement, les fournisseurs et les importateurs de nucléaire, bref tous ceux qui partagent ce souci: éviter les dangers de la prolifération des armes nucléaires.

Au nom du Canada, l'ambassadeur Jay s'est sincèrement réjoui du fait que trois des grandes puissances dotées de l'arme nucléaire ont entrepris avec vigueur la négociation d'une interdiction globale des essais nucléaires. Il compte sur ces